

L'autre Parole



Au fil de l'été

no 54, juin 1992

L'autre Parole _____ C.p. 393, Succ. "C", Montréal, Qc, H2L 4K3

SOMMAIRE

Liminaire	p. 3
Groupe de réflexion Rimouski-Matane	p. 4
Les "In-soumises" - Vasthi	p. 5
Bonnes Nouv'ailes	p. 6
Myriam	p. 7
De la musique	
Une marche des femmes	p. 8
Maureen Forrester	p. 8
Chère Natalie Barney	p. 8
Noir Tango	p. 9
Treasury of Women Saints	p. 9
Meditations for Women Who Do Too Much	p. 9
Le livre de la jeune fille en vacances	p. 10
Cet été, lisez du Marie Gratton-Boucher	p. 11
La vérité sur Lorin Jones	p. 12
Parler des femmes...	
Les droits des femmes	p. 13
<i>Gynésis</i> , Configurations de la femme et de la modernité.....	p. 14
Anthologie de la poésie des femmes au Québec	p. 14
Des eunuques pour le royaume des Cieux	p. 16
L'histoire des femmes	p. 17
Femmes violentées. Derrière le masque du silence	p. 18
Une belle rencontre avec Annie Emaux	p. 18
Concilium	p. 19
Simone de Beauvoir, une biographie de Deirdre Bair	p. 21
Unité/diversité	p. 22
L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles	p. 23
Itinéraire de vacances - Une visite à Washington	p. 25
La trahison des dieux	p. 27
Travail d'ombre et de lumière	p. 28
Femmes, savoir, santé	p. 29
Films	
Thelma et Louise	p. 30
La double vie de Véronique	p. 30
Savez-vous que...	p. 31

L'autre Parole est en vente dans les librairies suivantes:

<u>à Montréal:</u>	L'Androgyne La Librairie des Éditions Paulines Le Service de documentation pastorale, Inc.
<u>à Rimouski:</u>	La Librairie du Centre de pastorale
<u>à Sherbrooke:</u>	La Librairie des Éditions Paulines

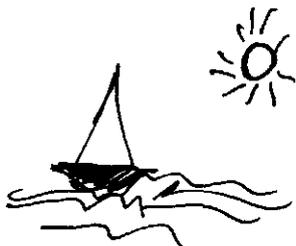
LIMINAIRE

Notre numéro de juin pourrait vous accompagner "au fil de l'été"... Il vous offre, avec nos voeux d'heureuses et fécondes vacances, une gerbe indisciplinée, toutes catégories confondues, aromatisées de féminisme: biographies, musique, romans, humour, études, poésie, histoire, voyage, analyses, films...

Un pot-pourri? Peut-être, mais dont le "pot" de base serait remplacé par une fine attache, celle qui relie les groupes de L'autre Parole, tout aussi variés, comme le démontre leur présentation dans nos premières pages. Nous espérons ainsi répondre à de fréquentes demandes: "Mais qu'y a-t-il donc derrière ces mystérieuses appellations: Rimouski-Matane, Vasthi, Bonnes Nouv'ailes et Myriam?"

Que l'été vous soit une longue oasis...

Rita Hazel



Voilà plus de sept ans que j'assume la coordination de notre bulletin. Provisoirement du moins, je passe... les armes? ...la plume? disons plutôt l'ordinateur et le dictionnaire, le téléphone et... la colle, à d'autres bras, à d'autres mains. En m'inspirant de la "Madeleine de Verchères" de Christine Lemaire (#53, p. 8-9), "je ne remets pas les armes". Je remercie toutes celles et ceux qui nous ont manifesté leur intérêt, leur complicité, et reste profondément unie, en chaleureuse sororité, aux "Bâtisseuses debouttes" de L'autre Parole.

R. H.



GROUPE DE RÉFLEXION RIMOUSKI-MATANE

Stimulées par l'air frais du fleuve,
fortifiées par la puissance des vagues,
nous avons formé un groupe en 1978
dans la foulée du premier colloque tenu à Rimouski.
Notre lieu d'ancrage, c'est Rimouski,
avec un étalement sur les rives
allant de Rimouski à Matane
en passant par Sainte-Flavie et Métis.
Célibataires, religieuses,
femmes mariées avec ou sans enfants,
nous développons notre solidarité.
Plusieurs femmes ont participé avec ardeur à notre groupe
au cours des années et se sont engagées ailleurs;
nous nous retrouvons avec beaucoup de joie.
Nos sujets d'intérêt: la violence faite aux femmes,
une vigilance sur la vie de notre église diocésaine
nos liens avec les groupes de femmes de notre région.

Monique Dumais

LES "IN-SOUMISES" - VASTHI

On ne te nommera plus "la Délaissée" toi VASTHI, prophétesse qui enfanta de ses effluves fécondes "L'autre Parole" insoumise.

En effet, d'un grand fleuve* est née une petite source, humble mais exaltée, débordant sur les rives des puissants, refusant, telle la reine VASTHI à son époux Assuérus qui voulait "l'exhiber", d'obtempérer aux ordres des magistères patriarcaux transmis par des eunuques...

Répudiée par édit royal, VASTHI est sortie de son lit, nous a donné naissance, con-naissance.

Et quand le roi-pontife se souvient avec nostalgie de VASTHI l'insoumise, se rappelle-t-il, rêveur et mélancolique, les diktats, décrets, décisions, interdits promulgués au sujet de sa Bien-Aimée? Commémore-t-il l'humiliation, la mutilation du principe féminin? Car il se languit aux réminiscences des jours heureux où il possédait, dominait sa Reine VASTHI!

Mais les nouvelles "VASTHI" Marie-Andrée, Judith, Flore, Réjeanne, Monique, Denyse, Louise, Yvette, Lise, Nusia, Thérèse, Nathalie, Agathe ne recherchent plus les faveurs du roi temporel. Et leurs parures renouvelées sont les sources lumineuses convergentes sur les paroles autres des femmes, sur la prise de contrôle de leur corps, de leur créativité, d'une conscience plus humaine de la justice planétaire et d'une vision cosmique baignée dans l'Éros.

Et de ces insoumises, infinitésimales, résurgent des forces décuplées, opposées aux décrétales, au droit canon qui n'est plus, pour elles... canonique!

Nous VASTHI, les in-soumises!

Denyse Joubert-Nantel (Dionysia)

*N.B. L'autre Parole est née sur les bords du fleuve Saint-Laurent, à Rimouski sous l'égide de Monique Dumais, de Marie-Andrée Roy et de Louise Melançon à l'été 1976.



BONNES NOUV'AILES

Dire qui on est, cela permet de prendre du recul, de faire un peu d'histoire. Écrire qui on est, on resserre ainsi les liens tissés au fil des années... bientôt quatorze ans de solidarité au féminin!

Bonnes Nouv'ailles, c'est quoi?

Un temps

C'est un temps où l'on partage ce que l'on porte en soi. C'est un temps que l'on consacre à soi-même, que l'on consacre aux autres. Ce qui aide à devenir qui nous sommes sans que jamais ce soit un lieu de répétition de discours entendus - on n'est pas là pour tuer le temps.

Un lieu

C'est un lieu où la parole peut être dite. En des temps où de multiples diktats s'évalent sur la place publique et nous incitent à tenir un discours, cette autre parole est d'autant plus précieuse et porteuse de libération.

Un regroupement de femmes

C'est un regroupement de femmes à l'esprit ouvert, jeunes et enthousiastes. Un regroupement de femmes en constante évolution qui se posent leurs questions ensemble et tentent de trouver des voies nouv'ailles. Un regroupement de femmes où s'expriment la délicatesse, la profondeur, le sens de l'autre et qui sont ou peuvent devenir des signes de la Bonne Nouvelle.

Nous sommes tout cela et AUTRE chose. Les hauts et les bas de la vie nous façonnent, nous brisent et nous construisent. Par vents et tempêtes, par temps d'accalmie ou par moments où le temps semble au beau fixe, nous déployons ensemble nos ailes!

Louise Gauthier

MYRIAM

Myriam: un prénom en train de redevenir à la mode, comme tant d'autres d'ailleurs eux aussi tirés de l'histoire biblique. Mais en le choisissant pour identifier notre groupe, nous n'avons pas cédé au goût du jour, nous avons plutôt souhaité rendre hommage à une héroïne dont la mémoire s'est trouvée obscure et presque occultée par la gloire de ses frères, Moïse et Aaron, puisqu'il faut les nommer. Le livre de l'**Exode** (Ex 15, 20-21) en parle comme d'une prophétesse entraînant à sa suite les femmes d'Israël dans une danse et un chant de louange à Yahvé après le passage à pied de la mer Rouge et la noyade de l'armée du Pharaon. Le cantique dit de Moïse, c'est aussi le sien.

Au livre des **Nombres** (Nb 12, 1-16) nous apprenons que Myriam et Aaron ont tous deux osé critiquer Moïse pour avoir épousé une Koushite, une étrangère donc. Yahvé n'est pas du tout content qu'on songe à semoncer son homme de confiance. Pour bien le faire comprendre il frappe Myriam de la lèpre. Curieusement Aaron s'en tire indemne mais, généreux, il s'inquiète du sort de sa soeur. Il prie Moïse de leur pardonner à tous deux leur offense à son égard. Celui-ci, bon prince, invoque le Seigneur pour obtenir la guérison de l'infortunée. Yahvé ne plaisante pas avec l'honneur de son serviteur, Myriam devra pâtir encore sept jours avant d'être délivrée de son mal. Ça lui apprendra ! La trace de Myriam se perd ensuite dans le désert... de l'histoire. Ses frères auront droit à plus de notoriété.

Notre groupe, constitué à la fois de Montréalaises et de Sherbrookoises, s'est plu à s'identifier à elle pour raviver le souvenir de sa solidarité avec son peuple, mais aussi de son audace et de son courage. Elle a osé critiquer un homme, son frère, son chef. On prétend que le ciel le lui a fait payer... Seigneur, que d'interprétations patriarcales on commet en ton nom!

«Myriam», c'est la diversité même: une religieuse, une veuve, une célibataire, des femmes mariées, mères et grands-mères. Pas de candidate au martyr, mais un passé et un présent d'engagement pour la cause des femmes, chacune en son milieu. Voilà qui nous sommes. Nos viscères et nos artères nous rappellent à l'occasion que nous avons atteint une certaine maturité... Mais nous ne sommes pas mûres, cela est sûr, pour la retraite, la démission, le défaitisme ou la morosité. Trop de chantiers demeurent ouverts où tout, ou presque, reste à faire.

En dépit des distances à parcourir, nos rencontres ont lieu régulièrement et, toujours, amitié, confiance, analyse des expériences et des lectures, humour et théologie féministe sont au rendez-vous. Nous avons l'âge de nos projets, de notre espérance et de nos rêves. S'il n'en tient qu'à nous, L'autre Parole retentira encore longtemps, dérangeante, percutante et engageante.

Marie Gratton

Les suggestions de Marie-Andrée Roy...

De la musique....

UNE MARCHE DES FEMMES

Ethel Smyth, Virgin Classics, VC7 91188-2

Je viens tout juste de faire une merveilleuse découverte. Il s'agit de la musicienne anglaise Ethel SMYTH (1858-1944) qui a composé au début de ce siècle, sur des paroles de Cecily Hamilton, **The March of the Women** (La Marche des femmes). Cette marche, fort entraînante, a été jouée à plusieurs reprises lors de manifestations féministes pour l'obtention du droit de vote en Angleterre. Suffragette elle-même, Ethel Smyth sera emprisonnée avec d'autres compagnes militantes et cette marche leur servira de véritable chant de ralliement.

* * * * *

MAUREEN FORRESTER

Maureen Forrester, Handel Arias, Les disques SRC, PSCD 2002

Les disques de la Société Radio-Canada viennent de rééditer, en version CD, des enregistrements effectués à la fin des années 50 des Arias de Handel par la contralto Maureen Forrester. Un pur délice. La voie chaude et vibrante de cette Montréalaise d'origine est alors à son meilleur. Elle saura vous ravir.

* * * * *

De la lecture...

CHÈRE NATALIE BARNEY

Jean Chalon, Paris Flammarion, 1992 (1976), 360 p.

Ce portrait d'une femme libre permet de découvrir l'histoire d'une riche Américaine qui va passer la majeure partie de sa vie à Paris, à écrire et à séduire. Natalie Barney, la poétesse, l'amazone, l'anti-conformiste va faire de sa vie une oeuvre consacrée à l'amour, à la beauté et à la séduction. Témoin privilégiée de son époque, elle tiendra salon entre 1910 et 1970 au 20 de la rue Jacob. Les plus grands noms ont défilé dans son salon et elle inspirera poètes et romanciers.

* * * * *

NOIR TANGO

Régine Desforges, Paris, Ramsay/Denoël, 1991, 372 p.

Je suis une fidèle lectrice de Régine Desforges. **Noir Tango**, le dernier tome d'un roman en quatre volumes qui raconte les affres de la guerre 39-45, vient tout juste de paraître. La série au complet de **La Bicyclette bleue** est à lire. On y découvre une magnifique héroïne, Léa, femme libre, audacieuse, passionnée et son bel amant Tavernier qui a de quoi faire rêver chacune d'entre nous. La guerre, l'occupation, les collabos, les résistants, les camps de concentration, la libération de Paris, la chasse aux nazis, le général De Gaulle, tout cela nous est raconté à travers les expériences de personnages attachants, hauts en couleurs et pleins de contradictions. Une lecture de plage où vos larmes se mélangeront aux vagues de la mer...

* * * * *

**TREASURY OF WOMEN SAINTS,
THE STORIES OF OVER 200 WOMEN**
Including Mothers, Prophets and Interior Women of the Spirit
Ronda De Sola Chervin,
Ann Arbor, Mich., Servant Publications, 1991, 375 p.

Vous cherchez à reconquérir votre mémoire, à retracer votre histoire? Vous aurez plaisir à consulter cet ouvrage où vous pourrez vous convaincre, si ce n'est déjà fait, que les femmes sont des vraies saintes! On y trouve de tout: des femmes violentées et abusées, des femmes qui résistent aux autorités de l'Église, des femmes qui vont être sujettes à des tentations sexuelles, etc. Cet ouvrage manifeste un net souci pédagogique. Il présente une courte biographie de chacune des saintes, suivie d'un commentaire d'actualisation pour notre vie et d'une brève méditation.

* * * * *

MEDITATIONS FOR WOMEN WHO DO TOO MUCH

Ann Wilson Schaef, San Francisco, Harper Collins, 1990

Je me demande bien pourquoi mon chum a tant insisté pour m'offrir cet ouvrage... Il propose, aux femmes qui en font trop, une phrase à méditer chaque jour de l'année, suivie d'un commentaire et d'un slogan pour apprendre à relaxer... Il y est question de beauté, de colère, du besoin de contrôle, de créativité, etc.

* * * * *

De l'humour...

A L'autre Parole, nous avons le vif désir que nos lectrices et lecteurs vivent de saintes vacances. Sachant que les occasions de chutes sont nombreuses en cette époque de relâchement des mœurs, nous avons pensé vous conseiller une lecture édifiante qui vous aiderait à demeurer dans le droit chemin. **Le livre de la jeune fille en vacances** * met de l'avant de sages et judicieux conseils qui, nous n'en doutons pas, sauront faire de vous une âme sans tache. Pour vous donner un avant-goût de ce bel ouvrage, nous reproduisons une partie de la table des matières.

*Avignon, Éd. Aubanel Frères, 1873.



LE LIVRE
DE
LA JEUNE FILLE
EN VACANCES

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

AVANT LES VACANCES

I	La pensée des vacances.	16
II	Le départ du Pensionnat.	20
III	La maison Paternelle.	25

DEUXIÈME PARTIE

PENDANT LES VACANCES

CHAPITRE PREMIER. — *Conseils généraux pour l'ensemble des vacances.*

	ARTICLE I. <i>Ce que vous devez être.</i>	30
I	Un ange qui adoucit les peines de son père	31
	Un ange qui le rattache au foyer.	33
	Un ange qui le ramène à Dieu.	33
II	Un ange qui vient en aide à sa mère.	36
	Un ange qui lui tient compagnie.	38
	Un ange qui la console.	39
III	Un ange qui garde et aime ses frères.	40
IV	Un ange qui édifie ses domestiques.	48
	ARTICLE II. <i>Ce que vous devez craindre.</i>	50
I	Le trop de bien-être qui engendre la mollesse.	51
II	L'oisiveté qui donne accès aux pensées mauvaises.	53
III	Les lectures futiles qui ôtent à l'esprit sa vigueur.	55
IV	Les amitiés trop rapides qui ouvrent le cœur à toutes les impressions.	61
V	Le respect humain qui avilit le caractère.	63
	ARTICLE III. <i>Ce que vous devez fuir.</i>	65
I	Les mauvais livres.	60
II	Les mauvaises compagnies.	79
III	Les fêtes profanes.	85

CET ÉTÉ, LISEZ DU MARIE GRATTON-BOUCHER

J'aimerais vous mentionner quelques publications récentes de notre chère et prolifique Marie Gratton-Boucher. Vous connaissez toutes la plume alerte et suave de Marie. Vous vous délecterez en lisant ses plus récents articles.

Dans un éditorial de la revue **Communauté chrétienne** (vol. 2, no 13, juillet-août 1991), intitulé "Les pieds dans les plats", MGB commente la décision des autorités du diocèse de Montréal de ne pas laver les pieds des femmes lors du cérémonial du jeudi saint. Elle écrit: "Faut-il pleurer, faut-il en rire, font-elles envie ou bien pitié? Je n'ai pas le coeur à le dire. Elles n'auront pas les pieds lavés! (...) Les symboles, on le sait, ont le poids qu'on leur donne, mais il est toujours inquiétant, et parfois scandaleux, de les voir manipulés par des personnes dont la tâche est d'éduquer et de faire grandir, plutôt que d'humilier les unes pour conforter la suffisance et les préjugés des autres. On a pris l'habitude de voir les femmes se retrousser les manches au service de la communauté chrétienne. Vous imaginez ce qui arriverait si toutes ces travailleuses décidaient un beau matin de rendre leurs tabliers".

Imaginons, imaginons, il n'est jamais trop tard pour...

Dans un ouvrage publié sous la direction de Gilles Langevin et de Raphaël Pirro, **Le Christ et les cultures dans le monde et l'histoire**, Montréal, Bellarmin 1991, MGB signe deux textes fort intéressants. Il s'agit de "La place de la femme dans le passé chrétien" et de "La place de la femme dans l'Église de demain". Cet ouvrage a été préparé à partir des textes de la série "Le christianisme et les cultures", diffusée à la radio de Radio-Canada. Cette série visait à cerner comment le christianisme s'est exprimé dans nos mentalités, nos moeurs et nos institutions, comment il a transformé les cultures.

Un important ouvrage publié sous la direction de Roberta Mura, **Un savoir à notre image? Critiques féministes des disciplines**, Montréal, Adage, entend faire le point sur les ravages d'un savoir contaminé par le sexisme et proposer une vision constructive sur le mode de production d'un savoir de moins en moins marqué par l'idéologie patriarcale. Il est question du droit, de l'histoire, de la littérature, de la biologie, de l'architecture, de la musique, de la psychologie, de l'économie et de... la théologie. Dans ce texte, MGB retrace les origines de l'attitude de l'Église à l'égard des femmes, attitude caractérisée par la peur de celles-ci et par la volonté de les contrôler, surtout dans leur sexualité. Elle fait ensuite état des travaux des femmes en théologie visant à revaloriser les figures féminines et les attributs féminins de Dieu, présents dans l'Écriture Sainte.

Marie-Andrée Roy -Vasthi

LA VÉRITÉ SUR LORIN JONES

Alison Lurie, Paris, Éd. Rivages, 1989, 370 p.

Yvette Laprise - Myriam

"Qui est donc Lorin Jones, cette jeune femme disparue mystérieusement à Key West en 1969 et dont l'oeuvre de peintre a peu à peu sombré dans l'oubli?" Pour le savoir, une historienne d'art entreprend d'écrire la biographie de la jeune artiste.

Convaincue au départ que son héroïne a été victime de la société machiste qui l'entoure, écrire sa biographie ce serait, en quelque sorte, pour Polly, une revanche personnelle sur tous les hommes qui les avaient fait souffrir Lorin et elle, d'autant plus qu'elle vient de divorcer et se retrouve au centre d'une réflexion féministe sur sa propre vie.

Son idée de départ n'est-elle qu'une illusion? une projection? À mesure que s'enchaînent les entrevues, elle semble plutôt se justifier de moins en moins et la lecture de cette oeuvre nous en apprend autant sur les états d'âme de Polly, la chercheuse, que sur Lorin, l'héroïne dont elle cherche passionnément le visage.

Style alerte, sans longueur, d'un intérêt soutenu, lire ce roman est un plaisir. Si vous entreprenez de l'ouvrir, sans doute vous sera-t-il douloureux de le refermer avant d'avoir tourné la 370e page.

Bonne détente pour un jour de vacances pluvieux!

OYEZ!... OYEZ!... OYEZ!... OYEZ!...

Louise Melançon, du groupe Myriam, vient d'être nommée vice-doyenne de la faculté de Théologie de l'Université de Sherbrooke, où elle est professeure titulaire. Une féministe à ce poste! C'est dire sa compétence! Nous la saluons et lui disons toute notre solidarité.

R. H.

PARLER DES FEMMES...

Denise Couture - Bonnes Nouv'ailes

Je vous suggère trois lectures, trois textes écrits par des femmes et qui parlent des femmes, de leur lutte, de leur situation ou de leur écriture. Ces publications participent à une stratégie d'ensemble qui vise à rendre visible cette moitié de l'humanité que nos traditions sociales et ecclésiales ont rendue invisible de toutes sortes de façons. 'Public-action', pourrait-on dire, une action qui consiste à rendre public... une action qui suscite la réflexion et l'engagement et qui permet, aussi, la pratique d'une intertextualité féminine et sororale.

1. La lutte

Monique Dumais, **Les droits des femmes**, [Collection Interpellations, 2],
Montréal, Éd. Paulines, 1992, 132 p.

Au printemps 1990, nous fêtons le 50^{ième} anniversaire du droit de vote des femmes au Québec. L'événement nous a amenées à reconstruire la généalogie du féminisme québécois. Il a conduit aussi à demander: où en sommes-nous, au Québec, à propos des droits des femmes en général?

C'est cette question que pose Monique Dumais dans **Les droits des femmes**, livre qui fait une synthèse historique et sociale de la question "à travers les prises de conscience et les multiples démarches des femmes du Québec". Le livre est le deuxième d'une nouvelle collection lancée par les éditions Paulines, "Interpellations", que dirige Monique Dumais et qui s'adresse aux chrétiens, aux chrétiennes ainsi qu'à un large public soucieux d'approfondir une réflexion éthique. Il se lit d'un trait... et il "interpelle"!

On appréciera, dans le livre de Monique, les analyses des ambiguïtés, je dirais des incohérences, de la position du Magistère romain sur la question des droits de la femme dans la société et dans l'Église. L'auteure invite à poursuivre la lutte *contre* les inégalités sociales et ecclésiales vécues par les femmes et *pour* ce qu'elle appelle les trois 'A': l'autonomie, l'accomplissement et l'affirmation.

Que les droits des femmes soient reconnus et ne demeurent pas lettre morte, qu'ils se réalisent concrètement dans la vie de toutes les femmes, voilà tout un programme auquel nous convie Monique Dumais dans ce très beau livre qui a le double mérite, la double originalité, de traiter de la situation québécoise en ne perdant jamais de vue le contexte international et de le faire d'une manière toute enracinée dans l'histoire des luttes des féministes et des féministes chrétiennes d'ici.

2. La 'femme', le 'féminin'

Alice A. Jardine, *Gynésis, Configurations de la femme et de la modernité*, traduit de l'américain par Patricia Baudoin, Paris, Presses Universitaires de France, 1991 (1985), 329 p.

J'ai accueilli avec joie la traduction française du livre de Jardine. Trop peu d'ouvrages de féministes américaines sont traduits en français! Le projet du livre est humble: ces 329 pages, Jardine les a écrites, dit-elle, pour préparer une lecture de trois auteures françaises: Luce Irigaray, Hélène Cixious et Julia Kristeva.

Le travail de préparation consiste à analyser la mise en circulation du mot 'femme' dans un temps où nous avons appris à porter attention aux intérêts cachés des locuteurs et aux effets socio-politiques des discours. Jardine repère une valorisation du féminin dans les discours modernes. D'où cela vient-il? Que cela vise-t-il? Que cela signifie-t-il pour les 'femmes' et leurs conditions d'existence? L'auteure répond à ces questions par une analyse de la *gynésis*, néologisme formé à partir du grec *guné* signifiant 'femme' et *sis* signifiant 'processus', la *gynésis* étant "la mise en discours de 'la femme' comme *processus*" (p. 24).

Le livre m'apparaît important pour le renouvellement des problématiques féministes. Il n'est pas d'une lecture facile; je le conseille aux lectrices tenaces qui voudraient penser, avec Jardine, les effets positifs et négatifs de la valorisation du féminin dans les discours modernes.

3. Écritures poétiques

Nicole Brossard et Lisette Girouard (dir.),
Anthologie de la poésie des femmes au Québec,
Montréal, Les Éditions du Remue-ménage, 1991, 379 p.

Par cette anthologie, Nicole Brossard et Lisette Girouard ont voulu faire partager "la lecture amoureuse" qu'elles ont faite de textes de femmes "qui, à travers le temps québécois, ont choisi de lier leur vie à la poésie" (p. 11). Elles ont rassemblé des poèmes de plus d'une centaine de poétesses qu'elles présentent par ordre chronologique basé sur la date de naissance des auteures.

À la lecture de courts textes choisis, il m'est arrivé de ne pas retrouver la force évocatrice d'un recueil ou de l'oeuvre d'une poétesse. C'est le risque d'une anthologie. Par contre, j'ai fait de belles découvertes qu'il sera possible de poursuivre car, à la fin du volume, on trouve une bibliographie des recueils de poésies publiés par les femmes (1892-1988).

Dans l'introduction, Nicole Brossard et Lisette Girouard tracent le parcours québécois d'une subjectivité féminine qui, depuis le début du 20^{ème} siècle, s'exprime en poésie. Cette écriture féminine, d'abord adressée à Celui qui ne permet pas le désir, à Dieu, change d'interlocuteur avec l'évanouissement de la peur de l'enfer (années 1950). Elle s'adresse alors aux hommes, "aux héritiers du pouvoir symbolique de Dieu".

Puis, avec le féminisme des années 1960 et 1970, le sujet féminin se tourne aussi vers les femmes, vers les soeurs solidaires dans la lutte. Les textes commencent à parler des femmes et de leur situation de femmes. L'écriture des féministes des années 1980 est plus intimiste, écrivent Brossard et Girouard, "le rapport d'adresse se tourne vers un "tu" familial qui épouse de plus en plus la forme d'un autre moi" (p. 24). En ce début des années 1990, concluent-elles, la subjectivité féminine dispose à l'intérieur de la sensibilité poétique de "la plus grande marge de manoeuvre qui se soit vue dans son histoire" (p. 25).

Le livre, qui rassemble des poèmes de femmes de toutes ces générations, est un beau cadeau à offrir, à s'offrir, pour le temps des vacances. Brossard et Girouard ont raison: en poésie, le "je" féminin peut "tout à la fois exprimer la fête, la dérive, la colère et se doter d'un pouvoir que seul le poétique peut donner" (p. 19). Peut-on imaginer le féminisme sans ce pouvoir des mots? Je laisse les dernières paroles à Madeleine Gagnon...

*Le sixième sens la poésie
celui affûtant tous les autres
au moindre crépitement les ouvre
j'aime être là en ce siècle
où parlent les femmes
ce qu'elles ont à dire ne fait pas si mal que ça
quand on se donne la peine d'entendre
la chair des mots
qui changent l'ordre des choses
courant à tous vents
offerts à la palpitation*



Madeleine Gagnon, 1986 (p. 194).

DES EUNUQUES POUR LE ROYAUME DES CIEUX L'Église catholique et la sexualité

Uta Ranke - Heinemann, Paris, Éd. Robert Laffont, 1990
Traduit de l'allemand par Monique Thiollet

Flore Dupriez - Vasthi

Que voilà un prodigieux inventaire de craintes et d'angoisses! Les hommes d'Église ont, semble-t-il, terriblement peur de la vie. La mariologie est le meilleur exemple de ce type d'attitude. Comme nous le fait remarquer Uta Ranke-Heinemann: "C'est un dur destin pour une femme de devoir subir une existence corsetée de dogmes faits par les hommes". En effet, ces derniers ont refusé à Marie conception et engendrement naturels de son fils tant il fallait éviter que le plaisir s'y mêlât.

La théologienne examine dans son livre les racines non chrétiennes du pessimisme en matière de sexualité: elle pointe du doigt le courant philosophique stoïcien. Le judaïsme et la gnose auront aussi un rôle important dans le développement de la morale sexuelle chrétienne. Ce qui m'apparaît très éclairant, c'est la démonstration si bien apportée de l'écart qui peut exister entre le texte de l'Évangile et l'usage politique qui en est fait ultérieurement par les Pères de l'Église et leurs épigones. Saint Augustin est certainement fort coupable en ce sens et on peut lui attribuer la paternité d'un millénaire et demi de peur de la sexualité.

Non, nous dit la théologienne, la religion chrétienne n'a pas été une libération pour les femmes comme on se plaît à le dire. Elles ont plutôt été opprimées par les adeptes du célibat qui ont fait du message du Christ un christianisme étriqué. Les vingt siècles d'histoire de l'Église sont pleins d'inventions "diaboliques" à leur égard. Toutes les manières sont bonnes pour prouver que les femmes sont dangereuses et inférieures, même les étymologies farfelues. Le mot *femina* viendrait de *fe* et de *minus*, *fe* = *fides* (foi) et *minus* (moins), donc "celle qui a moins de foi". Il me semble pourtant que les femmes ont eu une foi à toute épreuve pour avoir continué à faire partie d'une Église qui a si peu compris que son inspirateur, le Christ, n'avait jamais eu ni un geste ni une parole misogyne.

Une lecture à faire à petite dose pour ne pas perdre le bien de ses vacances mais un ouvrage de référence très important à posséder. Malheureusement, la traduction française, épuisée, ne sera pas rééditée... Des photocopies pourront cependant circuler en toute sororité...



L'HISTOIRE DES FEMMES

Sous la direction de Georges Duby et de Michelle Perrot

Marie Gratton - Myriam

Quant j'étais écolière, l'histoire m'apparaissait comme un catalogue de batailles à dater, à classer dans des guerres dont il fallait retenir le nom des généraux et surtout, surtout, ne pas mêler les drapeaux. L'honneur des peuples voulait, j'avais compris cela, que les générations futures apprissent quels sillons s'étaient gorgés de tout le sang versé. J'ai appris par cœur le récit des guerres puniques et médiques, mais la passion n'y était pas.

C'est en lisant plus tard des ouvrages traitant de l'histoire des idées et des mentalités que j'ai attrapé le virus, et que j'ai compris que cette science ouvrait non seulement l'armoire à secrets du passé, mais permettait de comprendre le présent pour mieux façonner l'avenir. Pour qui sait la lire, l'histoire est une école de sagesse et de créativité.

Jusqu'à tout récemment l'histoire des femmes restait à écrire. Certes, plusieurs avaient fait leur marque au même titre que des hommes, mais précisément, leur vie, leur règne, leurs passions, leur gloire semblaient s'inscrire dans la trame historique toute tissée au masculin. Ici et ailleurs on cherche maintenant à découvrir et à raconter l'histoire des femmes pour montrer comment la culture les a façonnées et comment aussi, à travers mille vicissitudes, elles ont contribué à réinterpréter le monde et à le transformer.

L'Histoire des femmes que publie Plon en édition française (l'édition originale est italienne) sous la direction de Georges Duby et Michelle Perrot vient s'inscrire dans ce courant de recherche qui a connu un essor extraordinaire ces dernières années. Ici les écoles qui se sont attachées à retracer l'histoire des mentalités, des idées, de la vie quotidienne... et des femmes nous donnent à connaître le fruit de leurs travaux. Cinq tomes retracent le cheminement des femmes à travers l'histoire. Chaque chapitre est confié à une ou un auteur, spécialiste du sujet traité. Le premier volume étudie l'Antiquité, le deuxième le Moyen Âge, le suivant couvre la période des XVI-XVIII siècles, l'avant-dernier explore le XIXe siècle et le dernier s'attache à l'étude du XXe.

En cinq volumes, à la présentation élégante et soignée, solidement reliés et superbement illustrés, vous trouverez tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les femmes, et qu'on avait trop longtemps négligé de vous dire. Offrons-nous un cadeau, ou faisons-le nous offrir. C'est une mine inépuisable pour mieux connaître nos racines et apprendre à quels obscurs et après combats nous devons l'amélioration de notre condition de femme. La route a été longue et jalonnée d'obstacles pour ces femmes qui, de génération en génération, nous ont portées jusqu'à nos horizons élargis.

Les suggestions de Monique Dumais...

FEMMES VIOLENTÉES. DERRIÈRE LE MASQUE DU SILENCE

Raymonde Gratton, Suzelle Lambert

en collaboration avec Danielle Lafontaine, Nicole Thivierge
Rimouski, Université du Québec à Rimouski, GRIDEQ, 1992

L'ouvrage rend compte de témoignages de femmes recueillis et analysés par Raymonde Gratton et Suzelle Lambert, deux travailleuses du Centre-femmes Catherine-Leblond de Trois-Pistoles. Deux chercheuses du Groupe de recherche interdisciplinaire de l'Est du Québec (GRIDEQ) ont prêté main-forte aux deux premières intervenantes. Non seulement elles rendent compte de la violence conjugale, mais elles tentent d'en découvrir les sources et montrent la nécessité d'agir. "Tous ceux et celles qui parlent et qui rêvent d'un nouveau 'projet de société' ont beaucoup à partager avec celles qui, **au-delà du masque du silence**, tentent de retrouver leur dignité et leur difficile liberté."

En vente au prix de 12,70 \$ (taxe et frais de poste inclus):

GRIDEQ, 300, allée des Ursulines, Rimouski G5L 3A1.

* * * * *

UNE BELLE RENCONTRE AVEC ANNIE ERNAUX

La place. Paris, Gallimard, 1983.

Une femme. Paris, Gallimard, 1987.

Passion simple. Paris, Gallimard, 1991.

Annie Ernaux écrit des livres courts dans une langue précise, émouvante, attachante. Dans **La place**, elle nous parle de son père, alors qu'il vient de mourir; dans **Une femme**, elle nous fait connaître sa mère qui vient de s'éteindre. Son tout dernier livre, **Passion simple** nous introduit dans cette attente prolongée d'un appel téléphonique d'un homme aimé qui est au loin. L'auteure a le don de nous faire entrer dans le coeur du quotidien, des petits détails qui sont essentiels et qui nous disent tant de la fuyante réalité.

Je suis séduite par cette écriture si vibrante d'Annie Ernaux. Elle confiait à Odile Tremblay (**Le Devoir**, 28 mars 1992): "Pour moi, la littérature est une quête d'indicible, la recherche d'une réalité fuyante qui atteint sa perfection en étant recréée, et une absolue nécessité dont le bonheur rappelle un peu celui de l'amour."

* * * * *

CONCILIUM

"La femme a-t-elle une nature spéciale?" - No 238 (1991)

Une question qui revient de façon lancinante, alors que nous croyons qu'elle avait été contournée, évacuée. J'étais particulièrement attirée par le thème traité dans ce numéro de *Conciliium*, puisque c'est un sujet qui a été présent dans mes écrits. Cependant, je dois avouer que je suis restée sur mon appétit.

Le numéro comprend trois parties: luttes des femmes, perspective historique, réflexions théologiques. J'ai choisi de présenter quatre articles qui m'ont particulièrement intéressée.

Ina Praetorius, jeune théologienne allemande vivant en Suisse, que j'ai eu le plaisir d'entendre à Orsay, a écrit: "À la recherche de la *conditio feminina*.. Plaidoyer pour un oecuménisme des femmes".

Elle fait voir la logique patriarcale qui oblige les femmes soit à être l'"égale à" (l'homme), soit à être l'"autre que" (l'homme). Elle se demande notamment si le concept d'*égalité des droits* qui nous vient du XVIIe siècle a été véritablement un progrès pour les femmes ou un nouveau piège. Ce qui la préoccupe, c'est de trouver si l'on peut "établir une culture féminine indépendante de l'ordre patriarcal" ou si l'on peut "mettre en lumière et revaloriser une culture féminine *encore existante* mais mésestimée ou dévalorisée."

Ina Praetorius ne cesse d'indiquer qu'elle parle en tant que femme occidentale, mais elle souhaite ardemment que la culture féminine recherchée puisse franchir les frontières, dépasser le racisme, la domination de classes, l'antisémitisme, l'eurocentrisme et autres formes de discrimination. "L'important, c'est le *désir*, le mien et celui des autres femmes, de nous trouver dans un langage commun."

Rosemary Radford Ruether, théologienne américaine bien connue, aborde le sujet fort litigieux de "la différence et de l'égalité des droits des femmes dans l'Église".

Elle rappelle que la nature de l'être de Dieu et celle de l'homme ont été définies en termes de genre masculin, ce qui a entraîné la subordination des femmes dans la société et dans l'Église et leur exclusion des fonctions dirigeantes.

Elle fait une étude du projet de lettre pastorale des évêques des États-Unis sur la condition des femmes; elle note comment ils ont été sous la pression de Rome et ont dû modifier leur texte et tempérer leur anthropologie d'équivalence et de partenariat entre hommes et femmes égaux dans la famille, dans la société et dans l'Église. L'incapacité des évêques américains à affirmer une parité réelle des hommes et des femmes est évidente quand il est question de la participation des femmes aux ministères dans l'Église.

La phrase suivante est très claire: "Les femmes sont dites tout à fait égales aux hommes, à l'image de Dieu, mais incapables pourtant d'être l'image du Christ."

Kwok Pui-Lan, théologienne asiatique, démontre la situation ambiguë du rôle et de la fonction de la "dame blanche" dans le colonialisme occidental exercé par les missionnaires.

L'introduction du christianisme a causé une perte de participation et de liberté pour les femmes colonisées, car l'image de la "dame blanche" a entraîné une domination impérialiste sur les femmes de couleur. La libération des femmes du Tiers-Monde ne peut se réaliser sans une libération du colonialisme, de l'impérialisme économique et du militarisme.

Katherine Zappone qui enseigne à l'Université de Dublin, en Irlande, examine la question de l'anthropologie théologique; elle considère que la différence des femmes les unes à l'égard des autres compte autant que leur différence par rapport aux hommes.

Pour elle, la biologie féminine (ou masculine) n'est pas un facteur si important, car on doit tenir compte d'autres éléments tels que la culture, la race, la situation géographique et historique. Il faut dépasser notre crainte de la "différence": "La pratique de "vivre avec la différence, c'est-à-dire de sortir des cloisonnements raciaux, sexuels, culturels et/ou de classe hérités du passé ouvre un chemin de grâce pour connaître, respecter et *aimer* la différence.

Monique Dumais - Rimouski

* * * * *

OYEZ!... OYEZ!... OYEZ!... OYEZ!... OYEZ!...

Marie-Andrée Roy, du groupe Vasthi, vient d'obtenir un doctorat en sociologie, avec la note "A", mention d'excellence. La soutenance de sa thèse, intitulée "Les femmes et le pouvoir dans l'Église - Le cas de l'Église catholique au Québec de 1970 à nos jours", a donné lieu à un échange passionnant de plus de trois heures. La compilation de ses recherches mène à d'étonnantes conclusions, pose de nouvelles questions, invite à de nouvelles stratégies. L'ouvrage sera bientôt publié et nous y reviendrons sûrement.

Trois fois "Bravo" à la docteure Roy!!!

R. H.

* * * * *

SIMONE DE BEAUVOIR
Une biographie de Deirdre Bair

Éd. Simon & Schuster, Toronto, 1990 ¹

Marie-Rose Majella - Vasthi

D'aucunes, d'aucuns pourraient se demander ce que peut nous apporter une biographie sur celle qui a déjà tant écrit sur sa vie privée. Tout est dans le style de présenter les événements, les situations et l'analyse que l'on peut en faire et Deirdre Bair excelle dans tout. Bair nous dit qu'elle cherchait à écrire sur une femme qui avait réussi tant sa vie personnelle que sa carrière parce qu'elle-même, comme plusieurs de ses amies, éprouvaient quelques difficultés à intégrer leur vie professionnelle et leur vie privée.

Parce que Deirdre Bair voulait écrire sur toute son oeuvre et pas seulement sur son féminisme, Simone de Beauvoir a accepté de rencontrer la biographe. Ses rencontres avec la philosophe, romancière, féministe, se sont échelonnées sur plusieurs années, soit de 1981 à 1986. Au moment de sa mort (1986), les deux tiers du volume de plus de sept cents pages étaient écrits et c'est en 1989 que l'ouvrage a été terminé.

À travers les grands et petits moments de la vie de celle qui fut une inspiration pour plusieurs d'entre nous, à travers les souffrances causées par la mort de Zaza, de sa mère et de celle de Sartre, à travers les joies et les peines de la vie amoureuse avec Sartre, Algren et Lanzmann, à travers la construction des écrits de de Beauvoir, Bair réussit à nous présenter ce qu'elle considère être ses objectifs en écrivant une biographie: non seulement illustrer une période de la vie intellectuelle et culturelle d'une époque, mais aussi montrer l'influence de ce personnage sur notre façon de voir et de penser. Enfin, comme biographe, en présentant différentes facettes de la vie de de Beauvoir, Bair nous fait cheminer dans nos connaissances du personnage et de nous-mêmes.



¹Version originale anglaise. Traduction française aussi disponible.

UNITÉ/DIVERSITÉ**Recherches féministes, vol. 4, no 2, 1991***Yvette Laprise*

Ce numéro a-thématique regroupe des contributions couvrant des champs d'intérêts aussi variés que: développement international, santé au travail, langue et linguistique, production artistique, mouvements des femmes. Ces contributions relèvent de disciplines diverses et traitent de questions tant théoriques et méthodologiques que déontologiques et politiques.

Ce qui m'a particulièrement intéressée, c'est le dossier sur "L'expertise féministe au tribunal", une pratique relativement nouvelle dans le processus judiciaire. Trois chercheuses féministes relatent leurs expériences propres en tant que témoins dans des causes concernant la discrimination salariale, la discrimination systémique et la distribution du matériel pornographique. Les observations des auteures quant au fonctionnement de l'appareil judiciaire et au traitement qu'on leur a fait subir en tant que "expertes féministes" constituent un dossier fort éclairant dans le contexte sociopolitique actuel. Leur témoignage souligne de sérieux défis à relever afin de faire avancer la cause des femmes dans ce domaine.

C'est dans cet esprit que vous êtes invitées à aborder ces articles. À la suite de leur lecture, peut-être serez-vous mieux équipées pour répondre à la question: "Le recours aux tribunaux est-il une stratégie efficace pour faire avancer les dossiers qui portent sur la situation des femmes?" Si le titre de ce numéro, "Unité/diversité", vous semble trop austère pour une lecture de vacances, osez ouvrir et feuilleter la revue. Ce dossier sur l'appareil judiciaire vous accrochera. Il ne couvre qu'une trentaine de pages... et puis ça se lit comme un roman.



L'HISTOIRE DES FEMMES AU QUÉBEC DEPUIS QUATRE SIÈCLES

Le collectif Clio, Montréal, Éd. Le Jour, 1992, 646 pages.

Isabelle Trépanier - Bonnes Nouv'ailes

Paru pour la première fois en 1982, l'ouvrage, qui vient d'être entièrement revu et mis à jour, est reconnu pour ce qui a trait au vécu oublié des réalités et des réalisations des femmes. Pour cette recension, j'ai préféré me consacrer aux principales nouveautés de cette seconde édition, soit la section du livre couvrant la période 1965-1990. Faisons donc un bref survol des problématiques abordées par le collectif Clio.

Le savoir et le travail des femmes

À l'intérieur de ce thème sont abordées, entre autres, l'importance de l'instruction des filles, la présence des femmes à l'Université, l'articulation du travail salarié et du travail domestique, les statistiques sur le taux d'activité. Par ailleurs, la question du travail salarié des femmes est mise en lien avec la maternité, le temps partiel, les écarts salariaux, la ghettoïsation des emplois.

Quelques vécus particuliers de travail salarié au féminin sont également discutés, dont le travail non traditionnel, la prostitution, les femmes handicapées, les immigrantes, les femmes collaboratrices de leur conjoint, les agricultrices, les entrepreneures et les femmes cadres.

Le corps des femmes

Même si d'une part, les auteures mentionnent que la condition des femmes mariées, au niveau juridique, social et économique, a été marquée par une évolution de la reconnaissance de leur statut, elles reconnaissent d'autre part que la notion de famille se modifie, le mariage est de nos jours remis en question par les jeunes filles et l'on assiste de plus en plus à une diminution du nombre d'enfants et à une augmentation de leur naissance à l'extérieur des liens du mariage.

En ce qui concerne la situation des femmes cheffes de famille, le collectif Clio souligne qu'elle signifie malheureusement vivre dans la pauvreté.

Au plan du corps reproducteur des femmes, on discute de l'emprise de l'Église sur la contraception, des faits et méfaits des anovulants, de l'avortement, des technologies de procréation, de la médicalisation de l'accouchement et des sages-femmes. Par ailleurs, on dénonce que la violence familiale, le viol et la pornographie atteignent encore majoritairement les femmes.

La parole des femmes

Qu'elles soient du domaine des arts (poètes - romancières - dramaturges - cinéastes) ou de celui des médias (radio - télévision - presse), des magazines féminins, de la presse féministe ou des recherches féministes, le collectif Clio nous fait prendre conscience que les femmes prennent de plus en plus la parole.

Le pouvoir des femmes

Malgré l'accession grandissante des femmes à des postes de pouvoir (*leader* syndicales - ministres - fonctionnaires - politiciennes), les auteures spécifient que des difficultés subsistent dans la modification de la législation sur la question du viol et du harcèlement sexuel. Par rapport au pouvoir dans l'Église, on nous renseigne sur la situation des religieuses, des théologiennes et sur l'articulation du fait d'être à la fois féministe et chrétienne.

Les enjeux des femmes

En guise de conclusion, on nous rappelle que la lutte des femmes n'est pas terminée et qu'en dépit des changements majeurs des derniers siècles, la mentalité patriarcale est encore fortement présente.

Si vous désirez vous informer sur l'histoire des femmes tout en vous divertissant, la lecture de ce livre vous passionnera sans aucun doute. Bonne lecture et Bon été!



ITINÉRAIRE DE VACANCES - UNE VISITE À WASHINGTON Sur les pas d'Américaines célèbres

Marie Beaulieu et
Marie-Rose Majella - Vasthi

Le quartier Nord-Ouest de la capitale américaine est une source quasi inépuisable de découvertes sur les Américaines d'hier et d'aujourd'hui.

En passant par le *National Air and Space Museum*, vous allez voir le "Lockheed Vega 5 B" rouge flamboyant d'Amélia Earhart (1898-1938). C'est elle la première femme aviatrice à survoler en solo l'Atlantique alors que la seule autre personne à détenir un tel record était Lindberg.

À la *National Gallery of Art*, vous pourrez admirer les tableaux de la peintre impressionniste américaine Mary Cassatt.

À la Maison Blanche, il vous sera possible de connaître un peu mieux qui ont été les premières grandes dames de la Nation. De Martha Dandridge Custis Washington (1789-1797), à Abigail Smith Adams (1797-1801), celle que les ennemis de son mari appelaient Madame Président, à plus de cent ans plus tard Anna Eleanor Roosevelt Roosevelt (une Roosevelt qui maria un Roosevelt), à Mamie Geneva Doud Eisenhower (1953-1961), à Jacqueline Bouvier-Kennedy (1961-1963) et la dernière en liste, Barbara Pierce Bush (1989-). Ces femmes de présidents américains ont, chacune à leur manière et à leur époque, marqué ce pays.

Pour avoir une idée de la vie quotidienne des femmes américaines à travers l'histoire, y compris de celle des résidentes de la Maison Blanche, vous vous rendez au *National Museum of American History*.

Vous passerez devant l'édifice appartenant aux *Daughters of the American Revolution*. Cette organisation de femmes, créée en 1890, veille à perpétuer la mémoire des femmes et des hommes qui ont fait l'Indépendance américaine.

Au *Hirshhorn Museum and Sculpture*, vous pourrez contempler des tableaux de la célèbre Georgia O'Keeffe.

Au *National Museum of American Art*, vous pourrez voir d'autres peintures de Mary Cassatt et de Romaine Brooks.

Vous prendrez le temps de visiter la *Phillips Collection*. Ce petit musée de grande distinction est l'oeuvre de Duncan Phillips et de son épouse Marjorie Acker, peintre. Vous y verrez des tableaux magnifiques, harmonieusement disposés dans une résidence bourgeoise où le dimanche après-midi, de septembre à mai, on peut entendre des concerts.

Une autre perle de Washington, le *National Museum of Women in the arts*. Eh oui, vous avez bien lu, un musée consacré aux oeuvres des femmes dans les arts! C'est en 1981 que Wilhelmina Holladay et son mari décident de donner leur collection personnelle de quelque 500 oeuvres (peintures, sculptures, photographies, dessins, etc.) de femmes pour créer un musée afin de mettre en valeur l'apport des femmes dans les arts. Il ne restait plus qu'à trouver un site et d'autres donatrices et donateurs. Mission accomplie depuis 1987.

La collection permanente compte maintenant quelque 1 200 oeuvres de 500 artistes provenant de 28 pays. C'est dans un décor somptueux que certaines d'entre elles sont présentées. Il vous sera possible de prolonger votre plaisir au delà des vacances si vous vous procurez, à la boutique du Musée, leur catalogue magnifiquement illustré.

La dernière résidence de Marjorie Merriweather Post (1887-1973), fille unique de l'inventeur du Postum et des céréales Post, est sise dans un magnifique parc de 25 acres. Cette grande dame, unique héritière et administratrice de la compagnie *Postum Cereal* avait ce qu'il est convenu d'appeler le sens des affaires et une vision des marchés de l'avenir. C'est elle qui a procédé à la fusion de plusieurs compagnies avec Postum (la farine Swan's Down, le Tapioca Minute, le chocolat Baker's, le sirop Log Cabin, le café Maxwell House et les produits surgelés Birdeye). Suite à ces transactions, *Postum Company* est devenu *General Foods Corporation*.

Les affaires n'étaient pas la seule passion de cette femme. Elle a, au fil des années, amassé la plus grande collection d'art russe à l'extérieur de la Russie. Tableaux, tapisseries, tapis, porcelaines de Sèvres, icônes russes, argenterie, oeufs de Fabergé, meubles précieux, tout respire un art de vivre, une beauté. Madame Post s'entourait de belles choses non seulement pour son propre plaisir, mais aussi en vue de laisser à la postérité un musée où les unes et les autres pourraient aller contempler, admirer les chefs-d'oeuvres du temps passé. Une visite à Hillwood reste un moment inoubliable.

Vous prendrez plaisir à vous balader dans Georgetown, cet agréable quartier qui conserve plein de traces du passé. Au *3017 N Street*, vous pourrez voir la résidence que Jacqueline Kennedy a occupée après l'assassinat de son mari.

À la cathédrale nationale de Washington, si vous avez de la chance, vous pourrez voir une femme ministre célébrer l'office religieux du dimanche. La construction de cette cathédrale, de style gothique, a débuté en 1907 et fut terminée en 1990. Sculptures et vitraux à l'ancienne et à la moderne voisinent en harmonie, même s'il reste bizarre qu'une telle construction fût achevée il y a à peine deux ans.



LA TRAHISON DES DIEUX

Marion Zimmer-Bradley, Paris, Éd. Pygmalion, mai 1989

Rita Hazel - Myriam

La Guerre de Troie... Qui d'entre nous n'a pas rêvé d'en connaître davantage sur l'histoire de cette trop belle Hélène dont l'enlèvement a provoqué tant de malheurs? Qui n'a pas regretté d'ignorer la pensée intérieure, les sentiments et les émotions de ces prêtresses en lien avec les divinités, de ces Amazones mystérieuses et fascinantes, de toutes ces épouses, filles, mères et soeurs laissées dans l'ombre par l'Histoire qui chante les héros?

Vivre l'épisode de Troie à travers les yeux et le coeur d'une prêtresse partiellement Amazone (et qu'on qualifierait sûrement aujourd'hui de "féministe"), constitue un bain d'Histoire captivant: culture, moeurs, paysages, relations des dieux entre eux et avec les humains, guerres et combats (forcément!) mais sans descriptions pénibles ni parti-pris pour la violence. Ce roman devient tout à fait passionnant après le premier quart de ses 475 pages... On y prend vraiment plaisir même si l'on sait la catastrophe inévitable.

"S'inspirant pour la plus grande part de l'*Illiade*, l'auteure a choisi dans son roman de faire revivre personnages et décors en attribuant le premier rôle à la princesse Cassandre, fille du roi Priam, prêtresse et vierge du temple d'Apollon, fatale annonciatrice du sort inexorable de sa cité." (Extrait de la jaquette du volume.)

Dans ses remerciements, Marion Zimmer-Bradley mentionne l'aide de son mari "dont la connaissance de l'Antiquité et du grec classique lui a été infiniment précieuse (et lui) a notamment permis de découvrir la citation du Musée d'Athènes qui clôt cet ouvrage et fournit une base historique à l'existence et au destin de Cassandre de Troie, autour de laquelle s'articule la totalité de l'intrigue.

"Certains lecteurs seront tentés de s'exclamer: "Ce n'est pas ainsi que les choses se passent dans l'*Illiade*!" C'est une évidence: si le récit d'Homère m'avait entièrement satisfaite, je n'aurais pas eu la moindre raison d'entreprendre ce roman. Je trouve pour ma part que l'*Illiade* s'achève net au moment le plus intéressant, permettant ainsi à l'écrivain d'imaginer un dénouement s'inspirant de différentes légendes. Les poètes grecs n'ayant pas hésité à improviser, pourquoi faudrait-il aujourd'hui m'excuser d'avoir suivi leur excellent exemple?"

Traduit de l'américain par Hubert Tezenas (titre original: **The Firebrand**, Scott Meredith Literary Agency, Inc., New-York), le roman existe aussi en format de poche. La publicité rappelle que M. Z.-Bradley est l'auteure du "best-seller mondial" **Les Dames du lac**, mais, personnellement, je lui ai grandement préféré **La Trahison des dieux** ...

TRAVAIL D'OMBRE ET DE LUMIÈRE
Le bénévolat féminin à l'Hôpital Sainte-Justine 1907-1960
Aline Charles
Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1990, 191 p.

Lise Campeau - Vasthi

Si jamais, à l'occasion de vos prochaines vacances, vous avez le goût de lire l'ouvrage d'Aline Charles sur le bénévolat féminin en milieu hospitalier, attendez-vous à trouver un «bon livre» socio-historique. Bien écrit, il soutient l'intérêt du lecteur du début à la fin. Vous trouverez de magnifiques photos d'époque, des documents d'archives, des tableaux statistiques ainsi qu'une bibliographie fort impressionnante.

L'hôpital Sainte-Justine de Montréal a été fondé en 1907. Ce qui le distingue, c'est que, depuis sa fondation jusqu'en 1960, «le Conseil d'administration conservera, contre vents et marées, trois caractéristiques: **il sera féminin, laïque et bénévole**. Ni l'Église, ni les médecins, ni les administrateurs, ni l'État ne seront en mesure d'en prendre le contrôle avant cette date, contrairement à la majorité des hôpitaux de la province. De plus, l'activité des femmes bénévoles se diffusera à travers tout l'hôpital, dans une foule de services, du premier au dernier échelon de la hiérarchie».

La trame de fond de cet ouvrage de recherche, c'est l'apport bénévole et créateur de nombreuses femmes où leurs rôles se juxtaposent souvent à la limite du privé/public «dans un monde hospitalier en pleine mutation où les intervenants se multiplient».

Un livre pour découvrir le travail des femmes, les difficultés rencontrées au cours de ce demi-siècle, bref les différentes facettes du bénévolat féminin à l'hôpital Sainte-Justine: TRAVAIL D'OMBRE ET DE LUMIÈRE.

Pour la qualité de son oeuvre, Aline Charles fut récipiendaire du prix Edmond-de-Nevers.



FEMMES, SAVOIR, SANTÉ

Recherches féministes, vol. 4, no 1, 1991

Isabelle Trépanier

Saviez-vous que la revue interdisciplinaire, scientifique et francophone avait consacré un numéro sur cette thématique? Les auteures ont abordé les problématiques suivantes:

Le concept de soin et la survie de cette pratique, en grande partie sous la responsabilité des femmes à l'intérieur de la production de la santé.

Le discours des femmes sur leur travail domestique en matière de santé.

Le vécu des femmes qui ont accouché à la maison au début du XXe siècle dans la région de Marseille et la transition de l'accouchement domestique (à l'aide des sages-femmes) vers le monde institutionnel.

Le cas de l'école Jeanne-Mance de l'Hôtel-Dieu de Montréal et de la formation professionnelle des infirmières.

Les liens entre le travail féminin et les problèmes de santé.

Les femmes et l'alcool, et les situations professionnelles qui contribuent à l'émergence de l'alcoolisation à risque, et à son développement.

Les approches utilisées par les médecins et les infirmières qui interviennent auprès des femmes victimes de violence familiale.

Le développement des technologies de la procréation et la menace qu'il représente pour les femmes.

Les nouvelles technologies de reproduction: un nouveau choix de vie dans l'éventualité où les femmes prennent en main le processus décisionnel.

En plus de fournir une foule d'informations sur les réflexions et les recherches féministes en matière de santé, ce numéro fort intéressant renferme, par ailleurs, un grand nombre de comptes rendus de livres.

Films...

THELMA ET LOUISE

film et vidéo avec Geena Davis et Susan Sarandon

Marie-Rose Majella

Deux femmes, ni très belles, ni très laides. Deux femmes, pas particulièrement intelligentes, ni particulièrement bêtes, quoique l'une d'entre elles... Deux femmes qui décident de partir pour un week-end de filles, l'une ne se décide pas à dire à son conjoint qu'elle voudrait partir pour de petites vacances entre filles et s'enfuit en lui laissant une note sur le four micro-ondes avec un plat préparé à l'intérieur!

Deux femmes, un rêve, et elles vivent un cauchemar. Deux femmes, l'une violentée dans le passé, l'autre violentée dans le film et ces deux femmes décident de ne plus se laisser victimiser, de se rebeller, d'agir.

Deux femmes qui aiment les hommes, mais que la violence de certains plongera dans un monde où elles-mêmes recourront à une violence réelle contre eux, quand ce n'est pas contre elles-mêmes. Si dans un premier temps, la rébellion des deux femmes dans des scènes de violence qui ne touchent pas à la vie humaine peut faire plaisir, il n'en demeure pas moins que ce cycle de violence se retourne contre elles. Il y a là une leçon qui n'était peut-être pas voulue et dont il faudrait se rappeler dans ce grand débat de la violence à l'égard des femmes.

* * * * *

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE

Réalisateur: Krzysztof Kieslowski

Monique Dumais

Ce film nous introduit dans l'étrange destin de deux Véronique, nées le même jour, l'une en Pologne, l'autre en France. Toutes deux sont dans l'univers de la musique: l'une chante après avoir délaissé le piano, à la suite d'une blessure; l'autre enseigne la musique. Véronique va croiser Veronika sans le savoir lors d'un voyage à Cracovie. Même si elles ne se connaissent pas, elles sentent un lien entre elles, quelque chose qui se passe sans être identifié. Les images sont belles, la musique intense. Ce film a remporté le prix du meilleur film étranger.

* * * * *

SAVEZ-VOUS QUE...

... en janvier 1992, alors que les échos du dernier Synode des Évêques d'Europe ne se sont pas encore tus, des femmes d'Espagne, prenant une fois de plus conscience du fait que leurs opinions, leurs critères et leur expérience ne comptent guère dans l'Église, ont publié la déclaration suivante:

- "La question de l'ordination des femmes ne trouve son sens que dans celle de leur pleine participation à la vie ecclésiale.

- Elle ne peut pas être isolée d'une recherche fondamentale sur le sens et la praxis du ministère aujourd'hui.

- Serait non avenue toute prétention à conduire cette recherche et à prendre des décisions sans la participation des femmes elles-mêmes, théologiennes et femmes en responsabilités pastorales.

- Cette recherche ne peut être que oecuménique. Toutes les communautés: anglicane, catholique, orthodoxe et protestante se heurtent à cette question et toutes ont des femmes compétentes pour y être partie prenante avec les hommes."

Source: Supplément au Bulletin International **Femmes et Hommes dans l'Église**, no 49.

... il existe un nouveau cours par correspondance, unique au Québec. En effet, la Direction générale de la formation à distance vient d'annoncer le lancement d'un tout nouveau cours par correspondance intitulé **Femmes debout et en santé**. Ce cours comprend deux parties. La première est intitulée "Bien dans son corps pour être bien dans sa tête" et la deuxième "Bien dans sa tête pour être bien dans son corps".

Pour plus de renseignements, il suffit de téléphoner à la Direction de la formation à distance, au 873-2210 pour Montréal et environs, et au 1-800-361-4886.

... la violence faite aux femmes a été discutée par un groupe d'experts de l'O.N.U. Ce groupe a recommandé un projet de déclaration exigeant que les pays membres de l'O.N.U condamnent toute forme de violence faite aux femmes et acceptent d'adopter des politiques pour prévenir, réprimer et éliminer le problème. La réunion, tenue à Vienne, en Autriche, du 11 au 15 novembre 1991, a été convoquée à la suite d'une résolution adoptée par la Commission de la condition de la femme des Nations-Unies, qui a recommandé l'élaboration d'un instrument international pour traiter de la question de la violence faite aux femmes. Le Canada a joué un rôle de premier plan dans la formulation de cette recommandation.

Source: **Perspectives**, vol. 5, no 1, hiver/printemps 1992.

... le 11^e Congrès mondial sur la violence et la coexistence humaine, organisé par l'Association internationale d'échanges scientifiques sur la violence et la coexistence humaine (ASEVICO) en collaboration avec différents organismes, se tiendra à Montréal, au Palais des Congrès, du 12 au 17 juillet 1992. Le congrès se veut une réflexion interdisciplinaire sur la nature de la violence, sur la diversité de ses formes et sur les solutions et correctifs pour en contrer les manifestations et les conséquences. À suivre...

Source: IREF, no 6, février 1992.

Yvette Laprise



Le bulletin **L'autre parole** est la publication du Collectif du même nom.

Comité de rédaction: *Denise Couture, Rita Hazel, Yvette Laprise*

Marie-Andrée Roy et Isabelle Trépanier

Coordination: *Rita Hazel*. Abonnements: *Réjeanne Martin*.

Illustration de la page couverture: *Jacqueline Roy*.

Impression: Centre d'impression et de reproduction NOIR sur BLANC, Inc.

	Abonnement régulier:	1 an (4 nos)	= 10,00\$
		2 ans (8 nos)	= 18,00\$
Adresse: C.P. 393, succ. C	de soutien	= illimité!
Montréal, QC			
H2L 4K3	outré-mer	1 an	= 12,00\$
		2 ans	= 20,00\$
	à l'unité	= 2,50\$

Courrier de deuxième classe - Enregistrement no 7153.

Port de retour garanti.